



Des jeunes du mouvement Bilou dans leur kibboutz, vêtus d'un keffieh dans les années 1880. www.wikipedia.org

Avant la création de l'Etat d'Israël

Le Yichouv

Littéralement « population », le Yichouv désigne les juifs de Palestine avant la création de l'Etat d'Israël. D'abord essentiellement composé de Juifs religieux, il est conquis, au début du 20^{ème}, par des idéaux politiques forts.

De l' « Ancien » au « Nouveau Yichouv »

Le *Yichouv* (litt. « population ») est un terme hébreu, utilisé par le mouvement sioniste avant la création de l'État d'Israël en 1948, pour désigner collectivement les résidents et les nouveaux immigrants juifs de la Palestine. On distingue généralement le « Vieux Yichouv » ou « ancien Yichouv » des Juifs qui vivaient en Palestine sous l'Empire ottoman avant 1880 et le « Nouveau Yichouv » qui prend naissance avec la deuxième *aliyah* (immigration en Israël. 1904-1914) qui regroupe environ 40 000 personnes, dans leur immense majorité originaires d'Europe Orientale. L'ancien Yichouv, très religieux, a été extrêmement hostile au sionisme, perçu comme un mouvement de révolte contre la religion. La branche israélienne de la *Edah Haredit* actuelle, une organisation fondamentaliste juive, est assez largement issue de cet ancien Yichouv.

Un esprit pionnier et politique

Les nouveaux pionniers sont armés de convictions idéologiques très fortes et se réclament des idéaux du populisme ou du marxisme. Des immigrants (parmi lesquels Itzhak Ben Tsevi, qui sera le second président d'Israël, ou le jeune David Grün, plus connu sous le nom de David Ben Gourion) vont véritablement établir les fondations de l'Etat d'Israël. Le plus urgent est de constituer une base économique favorable. D'où le déclenchement de la conquête du travail (*kibbouch ha-avodah*) qui prendra deux formes. D'abord ils vont tenter d'imposer l'exigence du « travail hébreu » (*avodah ivrit*) pour être employés, à la place de la main-d'oeuvre arabe alors utilisées, dans les exploitations agricoles juives fondées par les juifs arrivés dans les années 1880. Très rapidement, ils vont toutefois s'orienter dans une direction plus radicale : la création de villages coopératifs. Dès 1909 la première *qevoutsah* (l'ancêtre du kibboutz) verra le jour à Deganiah. A la même époque apparaissent également les premières structures politiques. En 1905, deux partis socialisants, le *Poalé Tsiyyon* et *Ha-Poël hatsaïr*, sont fondés en Palestine. Ils s'uniront en 1930 pour former le *Mapaï* (Parti des ouvriers d'Erets Israël). Au début des années 10 se met aussi en place la première structure syndicale, l'Union agricole de Galilée, qui préfigure le *Histadrout* (Fédération générale des travailleurs d'Erets Israël) fondée en décembre 1920. Celle-ci est plus qu'un simple syndicat puisqu'elle agit aussi comme entrepreneur (entreprise, coopératives, *kibboutzim*...),



Le groupe « Hanaziv », groupe de jeunes pionniers s'initiant à l'agriculture et se préparant à l'aliyah, près de Volozhin en Biélorussie, en 1925. www.jewishgen.org

pourvoyeur de soins (par l'intermédiaire de la *Koupat Holim*, Caisse d'assurance maladie) et « agence culturelle » (gestion jusqu'en 1951, des écoles et du « courant ouvrier », d'associations sportives et culturelles, de maisons d'éditions, de journaux...). Enfin, dès 1907, est créée à Jaffa une organisation paramilitaire d'autodéfense, *Bar Giora*, qui, deux ans plus tard, servira de noyau au *Ha-Chomer*, qui a pour tâche de protéger les colonies contre les razzias des nomades bédouins. Après les premières émeutes antijuives de mars 1920, le *Ha-Chomer* devient en juin 1920, la *Haganah* (« Défense »). Ceux qui ne partagent pas son credo socialiste feront sécession en 1931 pour créer l'*Irgoun*.

L'Agence Juive

Avec la mise en place de l'administration mandataire britannique en Palestine (1920-1922), le *yichouv* peut mettre en place des organismes « paragouvernementaux ». Le plus important est incontestablement l'Agence juive qui, selon les termes du mandat de la société des nations de juillet 1922, est appelée à coopérer avec la puissance mandataire pour tous les problèmes concernant le *yichouv* et pour la mise en place du foyer national juif. Son élargissement en 1929 permet d'associer des Juifs non sionistes à la reconstruction nationale (en attirant notamment l'argent des donateurs américains) et lui donne un poids politique véritable qui sera renforcé en 1935 avec l'élection de David Ben Gourion à la tête de l'exécutif de l'Agence juive à Jérusalem. A partir de ce moment l'Agence juive fonctionne comme un gouvernement officieux des Juifs de Palestine et de diaspora qui se reconnaissent dans le projet sioniste. Elle éclipse nettement les deux instances spécialisées représentant les seuls Juifs de Palestine : l'« Assemblée des élus » et le « Conseil national ».



Portrait de David Ben Gourion, habillé à la turque. www.hebreux.free

Une expansion démographique

Le *Yichouv* connaît une croissance démographique tout à fait notable, puisque la population juive passe de 56 000 en 1918 à 550 000 en 1945 (durant la même période, la population arabe passe de 600 000 à 1,2 million). Cette croissance est surtout le résultat des trois vagues d'immigration qui atteindront les rivages de la Palestine dans l'entre-deux-guerres. La troisième *aliyah* (1919-1923) amène quelques 35 000 personnes (85% venant de Russie). Elle rassemble comme la précédente, des jeunes gens aux fortes convictions sionistes socialistes et porteurs d'un idéal révolutionnaire qui prendra la forme concrète du *halouts* (pionnier). Ils contribueront à la formation des partis politiques d'extrême gauche comme *Ha-Chomer ha-tsaïr*. Les quatrième (1924-1928) et cinquième (1929-1939) *aliyot* sont fondamentalement différentes des précédents puisque les immigrants viennent en Palestine, non par conviction idéologique mais d'abord et avant tout parce qu'ils y sont contraints, poussés par la dégradation de leur situation en diaspora. Les 80 000 immigrants de la quatrième *aliyah*, sont dans la majorité des Polonais issus des classes moyennes juives, chassés par des mesures économiques discriminatoires. La cinquième voit l'arrivée en Palestine de 250 000 Juifs allemands, apportant avec eux capitaux et savoir-faire qui permettront un essor industriel et une urbanisation accélérée. Ainsi, Tel-Aviv, créée en 1909 pour abriter une soixantaine de famille, compte, en 1923, déjà plus de 15 000 habitants, 40 000 en 1926, 150 000 en 1936, 230 000 en 1947. Cette croissance démographique ira de pair avec un remarquable développement éducatif et culturel. L'usage de l'hébreu s'imposera progressivement à partir des années 1910.



Tel Aviv, vers 1900
www.jewishvirtualibrary.org



Tel Aviv en 1936.
www.jewishvirtualibrary.org

Source : *Dictionnaire encyclopédique du judaïsme*, Cerf, 1993